Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 49 (2010)

Heft: 2: Westschweiz = Suisse romande

Rubrik: Mitteilungen der Hochschulen = Communications des écoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

40 ans de formation en architecture du paysage à Genève «Genève – Lullier et retour ...»

En effet, certains auraient tendance à l'oublier, mais c'est en 1970, que fût lancée la première formation supérieure en architecture du paysage de Suisse, dans le cadre du Technicum horticole, qui à l'origine était situé en ville de Genève, sur le site de Châtelaine. Déménagé en 1974 à Lullier, le Technicum devient en 1980, l'Ecole d'ingénieurs ETS de Lullier et par la suite, dans le cadre du chantier des formations supérieures en Suisse, se transforme en 1998 et rejoint le réseau des Hautes écoles spécialisées (HES) en mettant progressivement en application les différentes recommandations relatives à la déclaration de Bologne.

Dernières mutations en date, c'est le regroupement des deux écoles d'ingénieurs genevoises en une seule entité, intitulé hepia, haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture, la «disparition» de l'école d'ingénieurs de Lullier et le retour à Genève. Durant toutes ces années, la formation n'a cessé d'évoluer, de se transformer et de s'adapter aux besoins du monde professionnel et plus largement de la société. Si à l'origine la formation était principalement orientée sur l'aménagement de jardins, aujourd'hui elle aborde des thématiques de planification et de gestion du paysage et du territoire à des échelles multiples et variées.

Du spécialiste du jardin privé d'antan, l'architecte du paysage formé à hepia s'est transformé en un réel acteur de l'aménagement du territoire préparé à travailler de manière interdisciplinaire avec d'autres partenaires. Pour ce faire, le plan d'études, accrédité en 2005 par la Confédération, s'appuie sur six compétences faîtières, à savoir: analyser un site, concevoir un aménagement, communiquer, organiser la réalisation d'un projet, gérer l'évolution d'un aménagement et administrer une structure professionnelle.

Parallèlement aux évolutions constantes et régulières des programmes pédagogiques, il convient de noter également l'évolution des effectifs des étudiants. Si par le passé, les volées comptaient en moyenne quinze à vingt étudiants, elles en regroupent aujourd'hui cinquante à soixante et parfois plus, ce qui nous donne, pour les trois années de formation Bachelor un total de près de deux cents étudiants.

Avec la mise en place des HES, nos missions ont également évoluées et ne se limitent plus à la formation de base uniquement, nous devons développer des projets de recherche appliquée, du transfert de technologie à l'intention du monde professionnel, de la formation continue et des relations extérieures avec les autres institutions de formation en Suisse et à l'étranger. Pour ce qui est de la recherche et du transfert de technologies, nous avons défini trois groupes de compétences, au niveau de la filière; «végétation urbaine», «projet de paysage» et «modélisation informatique du paysage» (voir aussi p. 48 dans ce cahier d'anthos). Tout cela a été rendu possible, par une augmentation importante du corps enseignant et une adaptation des structures, au cours de ces dernières années.

L'avenir laisse augurer de belles perspectives de développement de la filière architecture du paysage. On peut citer notamment le regroupement de la filière avec celles d'architecture et de génie civil, au sein d'un département «Construction et environnement», dans le cadre de la nouvelle hepia et les synergies et collaborations qui devraient en découler.

Nous avons toujours en préparation, le projet d'un Master en architecture du paysage, concept bien avancé, que nous devons arriver à faire passer auprès des organes de décisions de l'OFFT. A ce sujet, nous fondons beaucoup d'espoir dans une collaboration avec nos homologues de Rapperswil, afin de proposer un concept de «Master suisse en Architecture du paysage», pour l'horizon 2011.

Voici dressé le bilan rapide de quarante années d'existence, de mutations et projets de développement à venir et comme le dit le slogan d'hepia; «l'avenir est à créer»...

Vincent Desprez, professeur HES, responsable de la filière Architecture du paysage